

NOVEMBRE.—*Continuation.*)

Constantinople. Olympius chargea en conséquence une de ses gardes de tuer le pape, lorsqu'il donnerait la communion dans l'église de ste. Marie Majeure, mais au moment où le meurtrier se préparait à accomplir son funeste projet, il devint aveugle. Olympius, voyant le doigt de Dieu dans cet événement, quitta Rome sur le champ, mais l'empereur envoya bientôt prendre le saint pape pour l'amener à Constantinople, où il le fit souffrir de la manière la plus inhumaine. Banni dans l'île de Chersonèse, les nouveaux tourments qu'il y endura mirent bientôt fin à ses jours.

- 17 VEN.—*S. Grégoire le thaumaturge, évêque de Néocésarée.* Lorsqu'il prit possession de son siège, il ne se trouvait que dix-sept chrétiens dans la grande ville de Néocésarée, la capitale du Pont; et chose fort étrange, lorsque Grégoire mourut, l'on ne comptait plus que dix-sept idolâtres qui ne s'étaient pas convertis. On l'appelle thaumaturge par le grand nombre de miracles qu'il a opérés. La rivière Lycus, descendant des montagnes de l'Arménie, roulait ses flots impétueux au pied des murailles de la ville, et souvent emportait dans son passage des animaux, des hommes et même des maisons. Grégoire se rend sur le rivage, y plante son bâton et commande à la rivière de ne pas aller au-delà. Les flots obéirent, et le bâton même prit racine et devint un grand arbre. Il voulait bâtir une église, mais un énorme rocher se trouvant sur le site choisi comme un obstacle insurmontable, Grégoire commande au rocher de lui faire place, et le rocher s'éloigne. Pendant la persécution de Dèce, on le chercha pour le faire mourir; on le vit en effet en prières avec son diacre sur la montagne, mais ils apparurent comme deux arbres aux yeux des persécuteurs, qui retournèrent en disant qu'ils ne pouvaient être trouvés.

- 18 SAM.—*Dédicace de l'église de S. Pierre et de S. Paul.* Constantin le Grand éleva un magnifique temple sur le mont du Vatican, en l'honneur de S. Pierre, à l'endroit même où ce prince des Apôtres versa son sang pour la foi; et il en fit élever un autre sur la voie Ostia, en l'honneur de S. Paul, aussi à l'endroit même où le docteur des Gentils fut décapité. La dédicace de l'église du Vatican, que l'on a depuis appelée l'église de S. Pierre, fut faite le 18 novembre 324. Elle est la seconde église patriarcale de Rome, et c'est là que repose une partie des restes précieux de S. Pierre et de S. Paul. L'église de S. Pierre, tombant en ruines, fut relevée par Jules II dans le 16^e siècle, et la dédicace en fut faite en 1626, encore le même jour, 18 nov., d'où vient la mémoire que l'Eglise en fait en ce jour. Les restes de SS. Pierre et Paul y reposent dans une voûte somptueuse que l'on appelle "La Confession," au-dessus de laquelle on a bâti un autel magnifique où le pape seul peut dire la messe.

- 19 DIM.—*Ste. Elizabeth de Hongrie, veuve.* Elle était fille d'André II, roi de Hongrie, et fut fiancée dès le berceau à Louis, fils du prince de Hesse. Elle donna, dès son enfance, des marques de sa précocité dans la vertu, et devint, dans le mariage, un modèle pour tous ses sujets. Elle vivait avec une austérité qui surpassait celle des reclus. Ses repas, au milieu des splendeurs et de l'abondance dont elle était entourée, consistaient souvent dans un morceau de pain et un peu de miel. Elle eut beaucoup à souffrir, après la mort de son époux, de la part de ceux qui voulaient s'emparer de la régence; mais elle trouva la force dans la prière. Elle renonça à tous les avantages de sa position et entra dans le Tiers-Ordre de S. François, qui vivait encore à cette époque, et qui, par l'ordre du cardinal Ugolini, lui envoya son pauvre manteau et sa bénédiction. A sa mort, qui arriva lorsqu'elle n'avait encore que 24 ans, les oiseaux vinrent chanter miraculeusement autour de ses précieuses dépouilles. Les religieuses du Tiers-Ordre l'ont choisie pour leur patronne.